OLLIVIER DYENS

LA CONDITION INHUMAINE

Essai sur l'effroi technologique

Flammarion

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Extrait de la publication

LA CONDITION INHUMAINE

ESSAI SUR L'EFFROI TECHNOLOGIQUE

Extrait de la publication

Du même auteur

Chair et Métal, *Évolution de l'homme : la technologie prend le relais*, essai, Montréal, VLB éditeur, 2000 ; traduit en anglais par Evan J. Bibbee et Ollivier Dyens, *Metal and Flesh*, *The Evolution of Man : Technology Takes Over*, Cambridge, MIT Press, 2001.

Continent X, *Vertige du nouvel Occident*, essai, Montréal, VLB éditeur, 2005.

Navigations technologiques, livre-cédérom, sous la direction d'Ollivier Dyens, Montréal, VLB éditeur, 2005.

Extrait de la publication

Ollivier Dyens

LA CONDITION INHUMAINE

ESSAI SUR L'EFFROI TECHNOLOGIQUE

Flammarion

Extrait de la publication

© Éditions Flammarion, Paris, 2008.
ISBN : 978-2-0812-1136-0

À Sonja,
à Alexandre
et à Jean-Marie,
sans qui ce livre
n'aurait jamais vu le jour.

Extrait de la publication

« Toutes les choses terrifiantes ne sont peut-être que des choses sans secours qui attendent que nous les secourions. »

Rainer Maria Rilke,
Lettres à un jeune poète.

INTRODUCTION

Nous disparaissons.

Les mondes qui se dessinent devant nous aujourd'hui sont si étonnants, si singuliers, si prodigieux que la structure même de ce que nous sommes se voit remise en question. Marbrées de technologies, de niveaux infinis de réels, de lectures inhumaines et magnifiques sur l'univers, ces nouvelles sphères du réel nous obligent à réfléchir sur ce que veut dire être humain. Cette réflexion est le défi le plus fondamental de notre époque ; le bouleversement du vivant, de l'intelligent et du conscient étant au cœur des questions, débats et violences qui secouent le monde contemporain. Bien avant les tourments politiques, sociologiques ou économiques, bien avant les luttes et les abrasions entre continents et civilisations, bien avant les corrosions entre religions et hypermodernité, palpite la définition de l'individu. Comment être, comment se décrire, comment se dire humain aujourd'hui face à l'infinie stratification du réel ? Face à la remise en question de l'intelligence, de la conscience et de l'unicité de

Extrait de la publication

l'être ? Comment se reconnaître homme ou femme, face à l'immensité bactériologique qui vit en nous, être à part entière sous notre chair ?

Ce sont ces questions que ce livre posera et auxquelles il tentera de répondre selon une perspective, un point de vue inédits : ainsi, la mouvance de l'humanité, les oscillations de sa définition, les vacillations de sa présence seront analysées selon le prisme offert *par le contact entre les réalités*. C'est par la tension qui existe entre la réalité biologique et la réalité technologique que la question de l'humain sera abordée. Pourquoi avoir opté pour une telle approche ? Parce que si redéfinition de l'homme il y a, si reformulation profonde de notre essence il y a, alors prisme nouveau il doit aussi y avoir.

Quel est ce prisme ?

Les êtres vivants existent, originellement, dans ce que le biologiste François Jacob nomme la réalité biologique. Mais depuis la découverte de l'outil par l'homme et surtout depuis un peu plus d'un siècle, l'humain vit aussi dans la réalité technologique. Cette réalité remet profondément en question les universaux qui sont à la base de notre compréhension du réel, du conscient et de l'intelligent. Par cette remise en question, émergent d'innombrables interrogations sur le vivant.

Comment, par exemple, peut-on définir l'humain comme un être autonome et circonscrit alors que des millions d'entités microscopiques vivent en lui ? Alors que la cellule, unité première de l'individualité, est le résultat de la symbiose de deux bactéries ? Alors que les démarcations entre espèces sont des frontières souvent floues

Extrait de la publication

et artificielles ? Alors qu'intelligence et conscience émergent, fleurissent et se déploient au-delà de l'individu ? Face à ces innombrables interrogations, les dernières années ont offert de nombreuses études parfois artistiques [1], souvent scientifiques ou philosophiques, sur la transformation de l'humanité. Malheureusement, les propositions mises en avant sont souvent contradictoires, non pas dans leur observation des phénomènes (il y a, cela est indéniable, transformation qui opère), mais bien dans leur lecture des causes et conséquences de ces transformations. Certains y voient l'incarnation d'un néolibéralisme, d'autres l'apparition d'une utopie ; certains craignent l'impact de ces transformations sur l'humanité, d'autres le célèbrent ; certains y découvrent la fin tragique de l'espèce, d'autres la venue d'un meilleur humain.

Dans le premier groupe, nous retrouvons des penseurs, philosophes, journalistes et activistes [2]. Ces chercheurs et penseurs conçoivent la transformation de l'humanité par les technologies comme un phénomène d'une rare gravité qui menace non seulement l'humain mais l'écosystème en général. Selon Bill Joy, par exemple, informaticien de renom qui a participé, entre autres, à la création d'Unix et du langage de programmation Java, notre utilisation effrénée des technologies, dont le contrôle, nous dit-il, nous échappera bientôt, nous plongera dans une transformation dramatique (et tragique) du tissu planétaire. Pour Katherine Hayles, cette transformation est déjà bien entamée, ainsi que le démontre notre utilisation de certains termes et de certaines notions. Ignacio Ramonet voit dans cette transformation l'alliance dangereuse et impitoyable entre

technologie et mondialisation. C'est aussi, en quelque sorte, le cas pour Hervé Fischer, selon qui notre relation à la technologie est l'expression de l'ancien mythe de Prométhée dont nous aurions oublié la conclusion tragique. Joel Garreau, quant à lui, journaliste au *Washington Post*, nous rappelle que la transformation actuelle de l'humain est porteuse de trois scénarios potentiels : le scénario de la catastrophe, celui de l'utopie et celui du prévaloir, là où l'humain et la technologie vivent dans un équilibre précaire mais créatif.

Dans le second camp, nous retrouvons surtout des scientifiques, dont les représentants les plus connus sont Ray Kurzweil, Gregory Stock, Marvin Minsky, Jaron Lanier et Hans Moravec (mais aussi quelques penseurs dont Howard Bloom, Steven Johnson, Howard Rheingold et Kevin Kelly). Pour ces derniers, la transformation profonde de l'humanité et son enchevêtrement à l'artificiel ne sont ni des phénomènes nouveaux ou exclusifs à l'humain, ni des événements tragiques. Bloom, Johnson et Kelly, par exemple, montrent que la perception que nous avons de l'individu et de son intelligence tient difficilement la route dans le royaume animal. Abeilles, fourmis, bactéries, les exemples d'intelligence collective et de glissements entre individus et collectivités y sont fréquents. Pour Jaron Lanier, inventeur de la réalité virtuelle, la relation humain/technologie/nature fait preuve, depuis toujours, d'une grande force d'adaptation. Kevin Kelly, quant à lui, nous rappelle que l'idée de coévolution est fréquente dans la nature et sa présence dans la relation entre l'humain et l'artificiel est probablement porteuse de changements positifs. Pour Ray Kurzweil, Hans Moravec,

Extrait de la publication

Marvin Minsky et Gregory Stock, ce changement positif ne fait non seulement aucun doute mais est aussi inévitable.

Alors que proposer ? Où se situer face à ces changements ? Comment aborder cette question de la transformation de l'humanité sans tomber dans le piège de la polarisation, politique ou autre ? Comment examiner l'enchevêtrement de l'humain et de la technologie sans se précipiter dans le fantasme de l'utopie ou de l'apocalypse ?

En modifiant l'angle d'analyse. C'est ce que fera ce livre en abordant la relation humain/technologie non pas à partir d'un programme politique mais bien à partir de la relation et des différences entre réalités biologique et technologique. Ce livre posera la question du malaise que l'humain ressent face à l'incompatibilité des réalités biologique et technologique dans lesquelles il existe simultanément. Pourquoi l'humain est-il si inquiet, aujourd'hui, face aux technologies ? se demandera ce livre. Pourquoi l'homme a-t-il l'impression que les technologies le menacent ontologiquement, métaphysiquement ? Pourquoi tant d'inquiétude alors que la relation entre le vivant et les technologies précède l'apparition de l'*Homo sapiens*[3] et que l'émergence de la civilisation humaine en est dépendante ? Pourquoi ? Parce que les technologies contemporaines, proposera ce livre, remettent en question non seulement la perception que nous avons du monde, mais bien aussi les universaux qui nous ont aidés, à travers les millénaires, à rendre ce monde cohérent et à rationaliser notre présence en celui-ci. Ce n'est pas l'omniprésence des technologies qui nous angoisse, mais bien les lectures du monde qu'elles nous forcent à accepter (là où le cosmos n'est peut-être qu'une série de cordelettes qui

Extrait de la publication

vibrent, là où temps et espace se déforment par le poids des étoiles, là où disparaît toute notion de début, de fin, de limite, là où existent des horizons par-delà lesquels les lois physiques s'effondrent). Ce n'est pas l'omniprésence des technologies qui nous alarme, mais ces lectures du monde qui remettent aussi, et surtout, en question la forme, la structure, l'essence même du vivant et de l'humain (comment peut-on parler d'hommes et de femmes alors que la technologie nous dépeint l'individu comme une forme éphémère de strates instables, mouvantes et contaminées ?). La réalité technologique nous fait découvrir un univers non pas insensé, mais dont le sens ne correspond pas à notre perception biologique. La réalité technologique nous montre que l'univers est parfaitement étranger à la perception que nous en avons, que l'information que nous saisissons du monde qui nous entoure par l'entremise de notre biologie est au mieux partielle, au pire un simulacre. De cette incompatibilité naissent un malaise, une angoisse profonde : ce que nous ressentons, voyons, touchons, aimons n'est, semble-t-il, qu'une construction. C'est ce malaise que je nomme la condition inhumaine.

Ce livre n'est ni un réquisitoire, ni un manifeste, ni un pamphlet. Il se veut une lecture et une analyse de la condition inhumaine. Il ne cherchera pas à condamner ou à encenser la technologie, mais bien à utiliser la multiplication des niveaux de réalité qu'elle nous offre pour examiner le vertige contemporain. Parfois le regard posé sera heureux, parfois inquiet. Pourquoi ? Parce que ce livre se laissera guider par l'analyse de ce phénomène qu'est la condition inhumaine. Et si,

Extrait de la publication

parfois, cette condition inhumaine suggère d'effrayantes conclusions (l'humain est un mécanisme, l'art est un algorithme, la croissance exponentielle des technologies nous pousse vers une singularité), elle propose aussi une façon nouvelle de comprendre le monde, libérée des tensions et polarisations biologiques, culturelles et politiques bien souvent abêtissantes. La condition inhumaine nous oblige à repenser la condition humaine. Si la conception de l'homme et de la femme qui est la nôtre depuis des millénaires risque de s'y perdre, peut-être seront aussi perdues les luttes animales et violentes que l'humanité se livre à elle-même depuis toujours. Dans la condition inhumaine s'enchevêtrent espoir et désespoir, humain et machine, intention et mécanisme. La condition inhumaine est un cocon. De cette gestation nouvelle entre le biologique et le technologique émergera probablement un sens. C'est à la recherche de ce sens que se lance ce livre.

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Chapitre premier

LA MACHINE QUI ENFANTE

Sous une lune cristalline, là-bas, au bout des rafales qui naissent sur les rives du fleuve, jaillit un immeuble construit il y a un peu plus d'un siècle. Dans cet immeuble de sursis, de murmures, de chaises et de lits, au fond d'un dédale de couloirs et d'ascenseurs qui sentent le formol et la douleur, se cache une salle noyée de lumière. Au milieu de cette salle, médecins, infirmières et machines sont en train de donner la vie à un enfant si prématuré qu'il a passé moins de six mois dans le ventre de sa mère.

Tous les jours, partout en Occident, les machines nous protègent du froid, de la canicule, de la faim, de la souffrance et de la maladie. Mais surtout, tous les jours, partout en Occident, des machines autorisent la naissance d'enfants extraordinaires et accouchent littéralement de l'espèce humaine.

Alors qu'aucun enfant né à vingt-quatre semaines ne survivait en 1987, le taux de réussite est maintenant (en 2004) de 33 %[1]. Certains enfants naissent à vingt-trois

TABLE

Introduction 11

I – La machine qui enfante 19
II – Les réalités biologique et technologique..... 33
III – Malaises et conséquences de la condition inhumaine 103
IV – La culture inhumaine 119
V – L'humain et la civilisation 151
VI – L'exil de la singularité..... 169
VII – L'insensé et la science-fiction..... 195

Conclusion : La machine qui palpite..... 219

Notes..... 229

Bibliographie 269

Extrait de la publication

Composition et mise en page

NORD COMPO
multimédia

N° d'édition : L.01EHBN000198.N001
Dépôt légal : janvier 2008

Extrait de la publication